

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



● Octobre 2017

Point sur la conjoncture de PPAM Premier bilan de la campagne 2017

Globalement, la récolte 2017 sera affectée par une sécheresse persistante et par des épisodes de gel printanier touchant toutes les zones de production sans exception. La tendance générale présente des baisses de rendements plus ou moins affirmés où cette année encore, l'irrigation a joué un rôle déterminant. Sous l'impulsion d'une demande toujours présente, les surfaces consacrées au PPAM ne cessent de progresser y compris la part en agriculture biologique. Les marchés restent soutenus et dynamiques.

Les conditions de production

Le climat

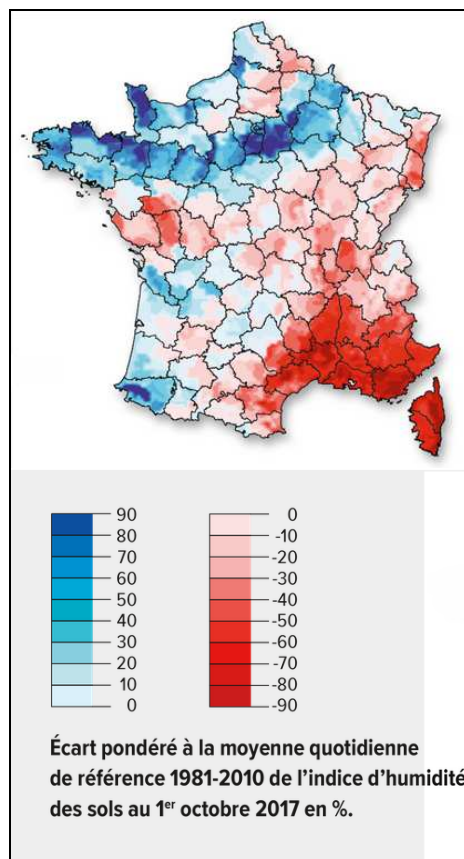
L'été 2017 comme le précédent a été marqué par des épisodes de fortes chaleurs, qui ont toutefois alterné avec des rafraîchissements sensibles particulièrement sur la moitié ouest de l'hexagone.

Ainsi, la sécheresse des sols superficiels, qui avait débuté au printemps s'est atténuée sauf sur les régions méditerranéennes. Les précipitations de l'été ont contribué à une nette amélioration de la pointe bretonne à la champagne Ardenne et de l'Aquitaine au Massif central. Le déficit persistant a en revanche accentué la carence hydrique sur le Gard et la région PACA.

La gestion de l'eau et le changement climatique deviennent aujourd'hui une préoccupation majeure pour l'agriculture française et pour les producteurs de PPAM particulièrement. Conscients d'appartenir à une région fortement impactée, une soixantaine d'agriculteurs ont choisi de participer, dans le cadre des États généraux de l'alimentation PACA à la tenue d'un atelier consacré à l'analyse des atouts et des faiblesses de « l'eau agricole ».

Les débats ont donné lieu à la mise en place de stratégies visant à définir des enjeux spécifiques des régions méditerranéennes sur l'eau agricole.

Par contre, en raison de cette climatologie, l'état sanitaire des cultures est resté globalement satisfaisant.

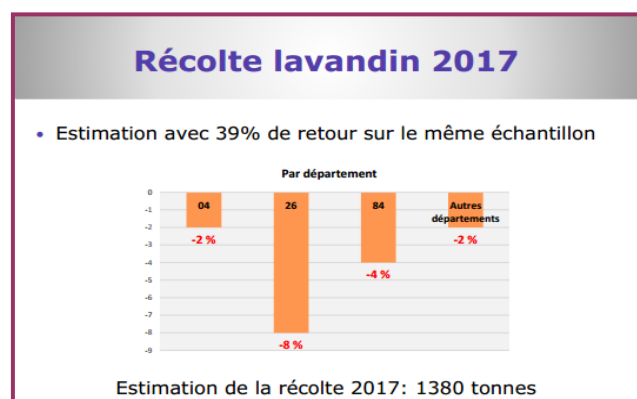


Source : Météo France

Marché des huiles essentielles de lavandes & lavandins

Les chiffres du graphique (1 et 2), basés sur une exploitation partielle (39 %) des déclarations de producteurs, sont à considérer avec prudence.

Bien que les conditions climatiques aient fortement pesé dans certaines zones localisées, globalement la récolte est estimée satisfaisante. La baisse de rendement étant compensée par l'augmentation de surfaces.

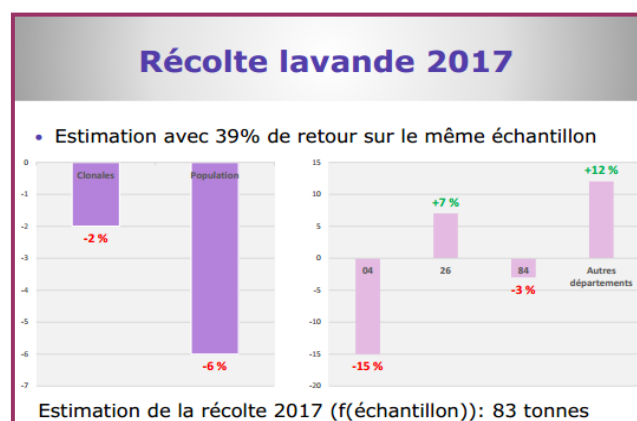


Source : CIHEF Septembre 2017

Les volumes de lavandin récoltés sur les zones de Valensole, de Banon, du Diois et des Baronnies ont été jugés corrects par les professionnels.

A contrario, le déficit hydrique et les gels printaniers ont localement affecté les parcelles situées sur les secteurs d'Entrevignes, Apt, Vachères, Sainte-Tulle, une partie de St Trinit, Sault et le terroir Ardéchois qui enregistrent une baisse de récolte, estimée à plus de 40 %. Par contre, c'est la sécheresse post-récolte qui pose le plus d'inquiétude avec des arrachages massifs, de plusieurs centaines d'hectares, qui ont déjà débutés. Les DDT des Alpes de Hautes Provence et du Vaucluse ont été sollicitées pour la mise en œuvre de procédure calamités.

Le marché du lavandin Grosso reste demandeur et actif, entraînant dans son sillage la variété Sumian. Les productions de Super restent stables, stimulées par l'augmentation de [ces](#) prix en 2016. La variété Abrial fait toujours face à un désintérêt de la part des producteurs et poursuit sa chute de production. La récolte en Espagne semble aussi avoir souffert de la sécheresse.



Source : CIHEF Septembre 2017

La tendance générale des récoltes de lavande est marquée, là encore, par des rendements variables selon les zones de production. des orages salvateurs jouant un rôle déterminant durant toute la campagne.

Ainsi, le secteur du Contadour affiche de très bons résultats, celui du Revest-du-Bion présente des rendements modérés tandis qu'à l'instar des récoltes de lavandin, St Trinit, Simiane, St Christol annonce une production médiocre touchant particulièrement la variété Maillette. Quant aux productions de la vallée du Rhône et Romans sur Isère, elles sont, elles aussi, très disparates.

Les marchés de la lavande continuent d'être bien orientés et profitent des mauvaises campagnes bulgares victimes du gel printanier.

En ce début de campagne de commercialisation, les prix qui semblent être pratiqués au stade production sont les suivants (tableau ci-contre).

Les prix des lavandins Super et Abrial restent stables après avoir connu en 2016, une augmentation respective de 29 et 15 %. Les variétés Grosso et Sumian connaissent quant à elles une progression modérée (5 %).

Concernant le marché de la lavande, seuls les prix d'achat minimum connaissent une évolution, positive pour les variétés de lavandes clonale (+ 25 %) et à la baisse pour la lavande de population (- 4 %).

Fortement impactés par les ravageurs sur le plateau de Valensole, les rendements en sauge sclérée ont été estimés décevants (20 kg/ha en moyenne) et enregistrent une chute de production d'environ 40 %. Les surfaces continuent toutefois de progresser pour un marché toujours demandeur.

Pour les huiles essentielles de haute qualité [d'immortelles](#), le marché se maintient à des prix stables mais la situation est beaucoup plus tendue sur [celles immortelles](#) de type [balkanBalkan](#) avec des reports de stocks dans les pays producteurs (Bosnie notamment).

France (€/kg)	2017	2016	2015
Lavandin			
Grosso	22	21	21
Abrial	34	34	28-30
Sumian	24	23	21
Super	45	45	30-35
Lavande			
Fine, Population...	120-130	125-130	150-155
Maillette	100-105	-	-
Diva, Clonale	100-105	80-105	80-105
Sauge sclérée			
Sauge sclérée	100-120*	120-130	245

* lots qualité supérieure : 140

Le marché des plantes aromatiques et médicinales

Le marché des plantes aromatiques

Evolution des surfaces des plantes aromatiques			
En Ha	2015	2016	Evolution 2015/2016
Aneth	61	159	161%
Ciboulette	185	215	16%
Coriandre	1 428	3 158	121%
Fenouil	366	455	24%
Menthe	212	276	31%
Thym	381	446	14%
Basilic	240	153	-36%
Estragon	202	188	-7%
Persil	805	770	-4%

Source : PAC 2016

Si les cultures de sarriette, de romarin ou de menthe ne semblent pas avoir soufferts des effets de la sécheresse, dans la mesure où elles sont souvent irriguées, les secondes coupes de thym et d'origan présentent quant à elles une baisse de rendements estimée à 30 voire 40 %.

Après un fort développement des semences de coriandre, débuté en 2015 et prolongé en 2016, la production 2017 a vu son potentiel réduit de moitié. Ce marché très fluctuant reste fortement concurrencé par l'Ukraine qui affiche des prix très bas.

Globalement, le marché des plantes aromatiques poursuit sa croissance et bénéficie de l'aspiration des consommateurs à s'orienter vers une alimentation plus saine intégrant de plus en plus des plantes condimentaires ou des produits à base de végétaux dans leur quotidien.

Le marché des plantes médicinales

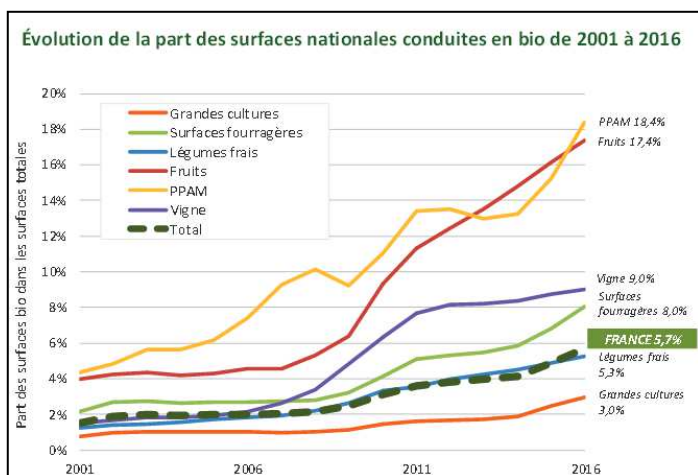
La campagne 2017 sera une année complexe. À quelques exceptions près, la majorité des zones de production présentent un bon niveau tant en qualité qu'en quantité, malgré, là encore, une sécheresse impactante et un déficit hydrique affirmé.

Ainsi, dans le Diois, la menthe et la mélisse ont été « surprises » sans pour autant périr. L'avancée de la floraison, a stoppé leur croissance contraignant une première récolte sur des plantes peu développées, la seconde coupe n'a pas été plus satisfaisante. L'Auvergne a connu une situation similaire pour l'aubépine, la reine des prés ou le sureau. En Anjou, les récoltes restent mitigées mais les zones irriguées ont pu faire la différence, toutefois il est à noter un net déficit sur les feuilles d'artichaut, la camomille romaine et la bardane.

Globalement, le secteur des PAM reste bien orienté. Marché ouvert à tous les stades de la filière, il offre des débouchés croissants aux agriculteurs en phase de diversifier leurs revenus : céréaliers dans le nord, maraichers dans le sud, éleveurs dans les deux zones. Les ventes croissent fortement (20 % en 2016 toutes plantes confondues).

L'enjeu majeur pour cette filière est de répondre aujourd'hui à une demande toujours croissante avec des volumes encore limités et des stocks en constante diminution.

Le marché bio des PPAM



Source : Agence Bio - Agreste

Selon l'Agence Bio, en 2016, toutes les filières agricoles sont concernées par un développement des conversions où les PPAM (18,4 %) représentent le secteur le plus dynamique.

Parallèlement, on assiste, depuis 2 ou 3 ans à une augmentation de surfaces bio surtout accueillant des cultures destinées à l'herboristerie comme la menthe ou la camomille.